

Art du verre, alchimie et philosophie de la matière dans le monde antique.

Marco BERETTA
Università di Bologna

Le rapport entre la production du verre et l'alchimie apparaît comme une association anachronique. Dans le monde ancien, l'art du verre était une activité gérée déjà dans l'Égypte ancienne par des corporations professionnelles bien déterminées, alors que l'alchimie, qui comptait elle aussi ses origines en Égypte, était au contraire le fruit de notions assez diversifiées qui ont conflué dans un ensemble de doctrines dont le manuscrit *Marcianus Graecus 299* représente le *corpus* d'écrits le plus complet.

En effet, l'alchimie ancienne ne concernait pas exclusivement la transmutation des métaux en or. Au contraire, dans ses premières manifestations, elle semble se donner pour but de recréer par l'art chimique des copies identiques aux produits de la nature.

Par la *chrysopoeia* ou transmutation des métaux, à travers une série de procédures complexes et de métamorphoses chromatiques on arrivait à la production de l'or. Par la contrefaçon ou imitation on obtenait par la manipulation chimique de matériels communs comme par exemple le verre, des substances précieuses. Il s'agit de deux procédés semblables à cette différence près : la transmutation présuppose que certaines substances contiennent en elles-mêmes les qualités chimiques de l'or. La technique de l'imitation en revanche, parvient à la production de substances plus nobles par le mélange de deux ou plusieurs ingrédients différents. Dans ce cas, la production du lapis-lazuli artificiel, pour prendre l'une des opérations les plus répandues dans le monde antique, n'était pas une transmutation du verre en lapis-lazuli naturel mais une transformation chimique qui demandait d'ajouter et de combiner de nombreux ingrédients différents.

Grâce à la proximité du gisement de soude naturelle de Wadi Natron, Alexandrie devint très vite l'un des principaux centres de production du verre brut en Méditerranée.

Le premier nom mentionné parmi les alchimistes est celui du Pseudo Démocrite, un auteur d'origine égyptienne, qui « a créé le procédé pour rendre l'ivoire malléable et la méthode pour convertir une pierre en émeraude par la cuisson et la répétition de celle-ci. » (Seneca, *Epist.*, 90, 33).

La vitalité des rapports entre la philosophie alchimique et l'art du verre ne sont pas illustrés uniquement par les techniques inventées par le Pseudo Démocrite dans le but de produire artificiellement des émeraudes et par les exemples sur la transmutation, mais aussi par les appareils utilisés par les alchimistes dans leurs laboratoires pour perfectionner ces techniques.

Mots Clés : Art du verre, Alchimie, Transmutation, Contrefaçon, Imitation.